



Avis de l'EFSA sur la révision de la réglementation européenne sur le bien-être des poulets de chair : vers une reconversion des éleveurs en traders ?

Dans le cadre de la révision à venir du règlement européen sur le bien-être animal attendu pour la fin de l'année, l'Efsa (Autorité européenne de sécurité des aliments) a rendu son avis scientifique sur le poulet de chair. Cet avis formule un certain nombre de recommandations et pour un certain nombre d'entre elles, elles semblent sorties tout droit d'une campagne de communication d'une ONG welfariste voir, osons le dire, abolitionniste.

Certes, l'avis de l'Efsa ne constitue qu'un avis, mais un avis commandé par la commission européenne et sur lequel cette dernière se basera pour rédiger sa proposition de révision. On peut d'ailleurs s'étonner qu'en ce qui concerne l'étude d'impact économique et technique, commandée elle aussi par la Commission, celle-ci ne devrait livrer ses conclusions...qu'après la rédaction de la proposition du nouveau règlement vers l'automne 2023...

L'avis de l'Efsa va donc donner le « la » pour la suite des discussions, et même si Anvol participera activement à la concertation nationale qui vient d'être lancée par le ministre de l'Agriculture qui a rappelé que la souveraineté alimentaire devait guider les travaux, on a la désagréable impression qu'un rouleau compresseur vient de se mettre route à Bruxelles, surtout au regard de certaines recommandations formulées, telles que, au hasard, 3 d'entre elles :

- Une densité de peuplement maximale de 11 kg/m² dans les poulailleurs, pour permettre aux poulets de chair d'exprimer leur comportement naturel, de se reposer correctement et de rester en bonne santé.
- La fin des cages, pour le maillon sélection en ce qui nous concerne, remplacées par des compartiments qui satisfont aux exigences minimales définies dans l'avis scientifique.
- Des vérandas couvertes mises à la disposition des poulets de chair et des reproducteurs pour permettre aux oiseaux de choisir entre différentes températures, conditions de lumière et qualité de substrat et favoriser les comportements de recherche de nourriture, d'exploration et de confort.

Même les plus radicales des associations n'avaient pas osé. Et quand on ajoute cela à ce qui se discute en ce moment sur la directive IED, nous avons vraiment le sentiment que la Commission Européenne souhaite la fin de l'élevage. Si c'est vraiment le cas, qu'elle l'affiche clairement et nous lui demanderons d'accompagner massivement la reconversion professionnelle des éleveurs en traders pour qu'ils puissent s'installer à Rotterdam et importer les poulets qu'ils ne produiront plus.

Jean-Michel SCHAEFFER

Président d'ANVOL



SIA 2022 – DU 25 FÉVRIER AU 5 MARS 2023

Le Salon International de l'Agriculture s'est tenu à Paris, Porte de Versailles, du 25 février 2023 au 5 mars 2023. ANVOL y était présent, sur le stand de l'Association de Promotion de la Volaille Française (APVF) et de la promotion de l'Œuf de France (CNPO).



- 1 Garanties Oeufs
- 2 Garanties Volaille
- 3 Manifeste Anvol

Motion avec chiffres clés

Changement de photos

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE : LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE LA FILIÈRE AVEC LES CITOYENS ET LES POLITIQUES

L'édition 2023 du Salon de l'Agriculture a été très riche en échanges, aussi bien avec le grand public qui est notre première cible pour cet événement qu'avec les décideurs politiques de tous les échelons territoriaux. C'est aussi l'occasion de rencontrer et d'avoir des échanges approfondis avec des représentants de l'ensemble des maillons de la filière, des associations, des journalistes, des délégations étrangères, des conseillers agricole d'ambassade, etc.

Du Président de la République le samedi 25 février au Commissaire européen à l'Agriculture le jeudi 2 mars, les élus Anvol ont pu échanger avec bon nombre de personnalités politiques pour faire passer nos messages : d'abord sur l'enjeu de souveraineté alimentaire et notre combat contre les importations de volailles ne respectant les mêmes règles que chez nous, mais aussi sur les difficultés que rencontre la filière aujourd'hui avec l'influenza aviaire et les enjeux autour de la combinaison « vaccination/préservation de nos marchés d'export ».



Les rendez-vous avec les eurodéputés, notamment Pascal Canfin, ont permis d'approfondir des sujets communautaires et de prendre date pour les prochains mois, notamment sur la révision de la directive IED, la mise en œuvre de clauses miroirs dans le cadre du commerce international, ou encore la révision du règlement sur le bien-être animal.

Anvol a pu échanger à deux reprises avec le ministre de l'Agriculture, une première fois dans le cadre d'un échange avec les autres interprofessions pour l'alerter sur les risques d'un désengagement de l'Etat sur la gestion des crises sanitaires ou plus globalement dans son rôle de police sanitaire ; et une deuxième fois à l'occasion d'un échange de plus d'1h30 sur le stand Anvol où les messages sur les indemnités et la vaccination ont pu lui être transmis.



Rendez-vous l'année prochaine !





Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

PUBLICATION DU RAPPORT 2022 DE L'OBSERVATOIRE DES PRIX ET DES MARGES

Le rapport 2022 de l'observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires a récemment été mis en ligne :
<https://observatoire-prixmarges.franceagrimer.fr>

PRIX DES MOYENS DE PRODUCTION

Selon le rapport de l'observatoire, l'ensemble des prix des moyens de production a augmenté de 9.0 % en 2021. Il en va de même pour les prix à la production agricole qui progressent fortement (+9,2% par rapport à 2020), mais de façon différenciée suivant les filières animales (+ 7,4 % pour la filière bovine, + 5,9 % pour les volailles, + 4,2 % pour la filière lait de vache, mais -4,3% pour la filière porcine).

PRIX DES PRODUITS DES INDUSTRIES ALIMENTAIRES

Selon le rapport de l'observatoire, les prix à la consommation des produits alimentaires, enregistrent en 2021 une nouvelle hausse d'un peu plus de 2,2%, augmentation plus prononcée qu'en 2019 et 2020. L'indice des prix à la consommation révèle une légère hausse pour les viandes de volaille (+1,7%).

PRIX À LA CONSOMMATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Selon le rapport de l'observatoire, les prix à la consommation des produits alimentaires, enregistrent en 2020 une nouvelle hausse d'un peu plus de 2%, augmentation plus prononcée qu'en 2019 et supérieure à l'inflation. L'indice des prix à la consommation révèle une légère hausse pour les viandes de volaille (+0,8%).

L'EURO ALIMENTAIRE EN 2018

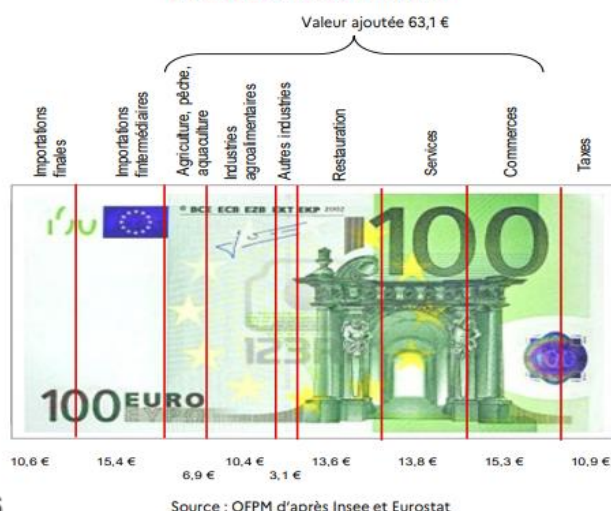
Sur les 63,1 € de valeur ajoutée (-0.1%) induite par 100 € de consommation alimentaire :

- l'agriculture représente 6,9€ (+15%) (soit – de 10% de la valeur ajoutée induite totale),
- les industries alimentaires : 10,4€ (-6%),
- les autres industries : 3,1€ (0%),
- la restauration : 13,6€ (+1%),
- le reste vient des services (13,8€) (-4%) et du commerce inter-entreprises et de détail (15,3€) (+0%).

Les importations 26€ (+0%) et les taxes 10,9€ (+2%) complètent ces 100€.

En gras et entre parenthèse le % évolution comparée à 2016

L'euro alimentaire en 2018 décomposé en valeurs ajoutées induites, importations d'intrants, importations alimentaires, et taxes



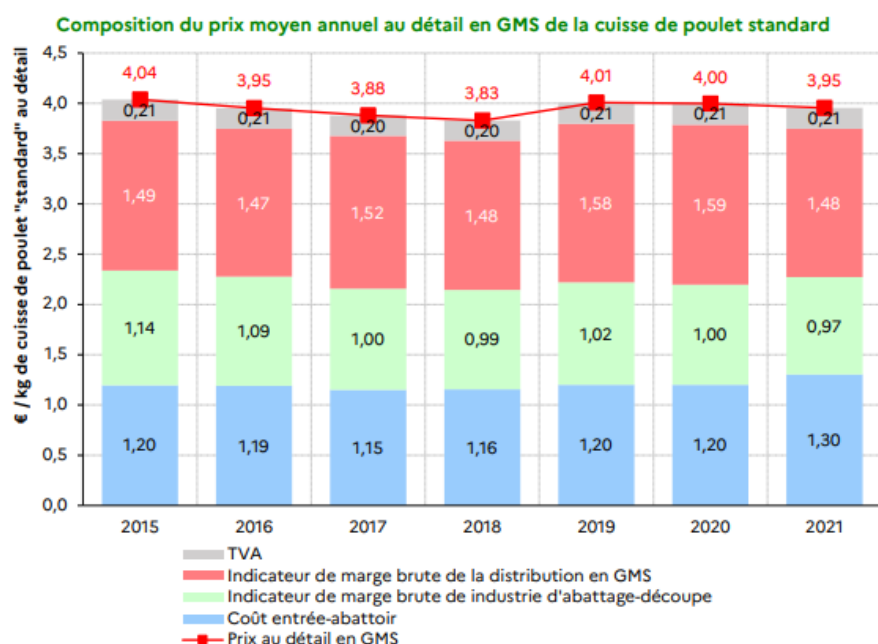
Source : OFPM d'après Insee et Eurostat



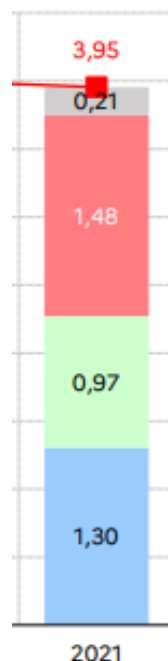


COMPOSITION DU PRIX MOYEN ANNUEL AU DÉTAIL EN GMS DE LA CUISSE DE POULET « STANDARD »

Entre 2015 et 2018, les cuisses de poulet standard ont enregistré une baisse de leur prix moyen annuel en GMS de 21 cts. En 2019, le prix au détail était remonté au profit de l'ensemble des indicateurs de décomposition des prix puis était resté stable en 2020. En 2021, le prix au détail de la cuisse de poulet standard diminue (- 5 cts) sous l'effet d'une redistribution des indicateurs de marges brute entre celui de la distribution qui diminue (- 11 cts), tout en restant à un niveau proche de la moyenne 2015-2020), et celui du coût entrée-abattoir (+ 10 cts) qui atteint son plus haut niveau depuis 2014. L'indicateur de marge brute industrie d'abattage-découpe, quant à lui, a légèrement reculé (- 3 cts).



Sources : OFPM d'après FranceAgriMer, SSP, Insee, Kantar Worldpanel



Prix au détail : en baisse de 1,25 %

TVA : stable à 0%

Marge brute distributeur :
en baisse de 6,9 %

Marge brute abattage – Découpe :
en baisse de 3,0 %

Coût entrée abattoir :
En hausse de 8,3%

COMPOSITION DU PRIX MOYEN ANNUEL AU DÉTAIL EN GMS DE L'ESCALOPE DE POULET « STANDARD »

En 2021, le prix au détail des escalopes de poulet standard augmente fortement (+ 16 centimes). -25 centimes de marge brute de la distribution, +3 centimes de marge brute de l'industrie abattage-découpe et +37 centimes sur le coût entrée abattoir.

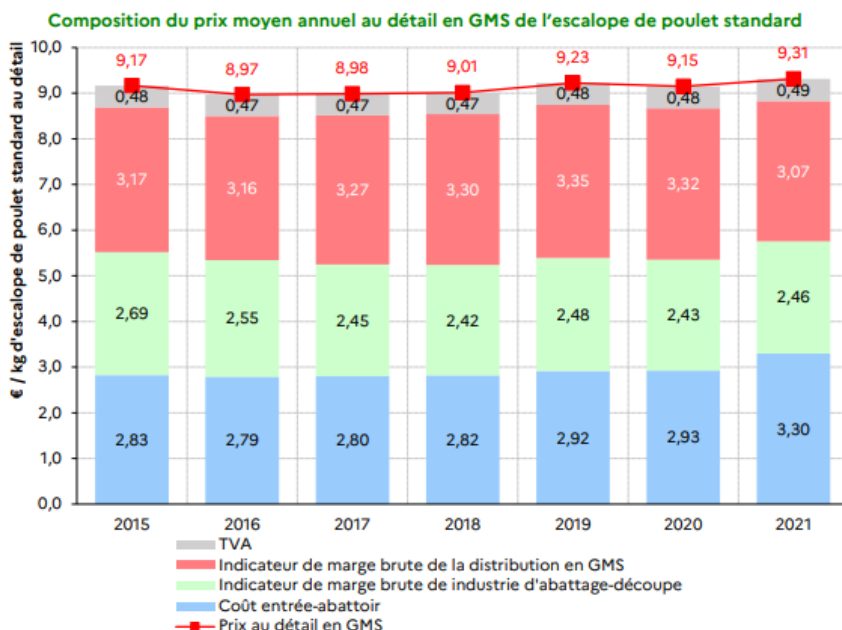
Prix au détail : en hausse de 1,7 %

TVA : stable à 0%

Marge brute distributeur :
en baisse de 7,5 %

Marge brute abattage – Découpe :
en hausse de 1,2 %

Coût entrée abattoir :
en hausse de 12,6%



Sources : OFPM d'après FranceAgriMer, SSP, Insee, Kantar Worldpanel



2021

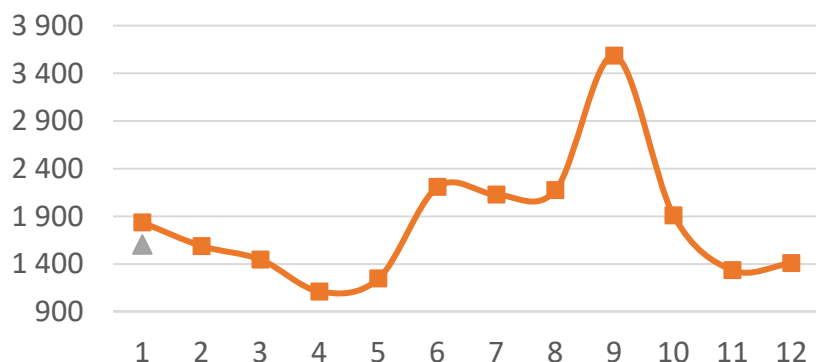


CHIFFRES FILIÈRE PINTADE



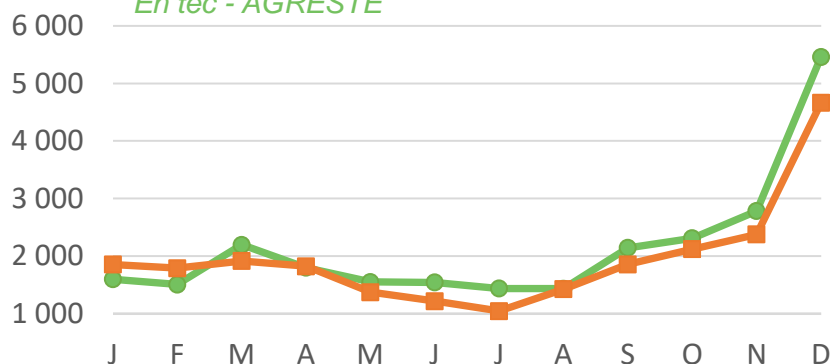
MISE EN PLACE MENSUELLE

En milliers de têtes / mois – SNA



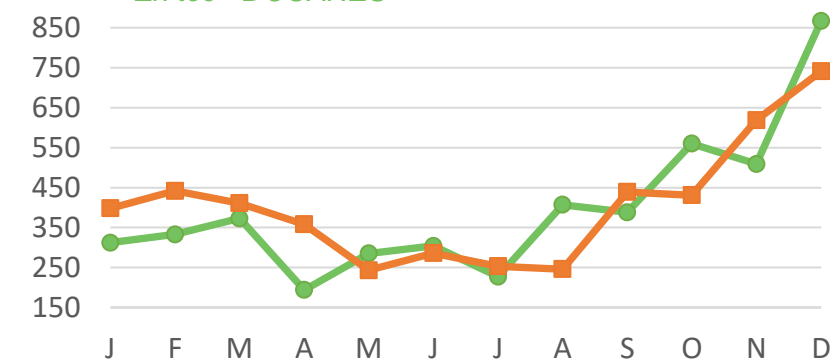
ABATTAGES CONTRÔLÉS

En tec - AGRESTE



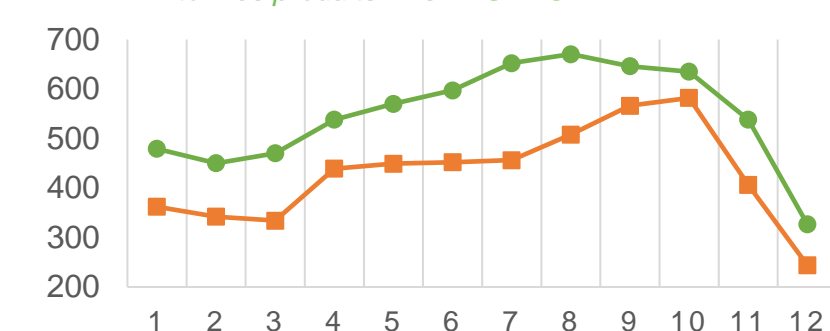
EXPORTATIONS

En tec - DOUANES



STOCKS

En tonnes produits finis - AGRESTE



Janvier 2023

-12,6%
A / A-1

-6,2%
A/A-2

Une baisse de 231 000 pintadeaux mis en place en janv23/janv22 impacte fortement la production et ce faute de surfaces disponibles dans les zones traditionnelles de production touchées par l'influenza aviaire (-26% par rapport à janvier 2019).

Décembre 2022

-12,3%
A / A-1

-7,6%
12 mois 2022/ 12 mois 2021

Fin Décembre, le déficit cumulé des volumes abattus atteint près de 1930t par rapport à 2021 et 8450 t. (-26,4%) par rapport à 2019.

Décembre 2022

-14,5%
A / A-1

+2,3%
12 mois 2022/ 12 mois 2021

Cumulés sur 12 mois, les exportations progressent sur l'UE de 5,2% en volume (+168 tec) et de +15,6% en valeur toujours sous l'impulsion de l'Italie (+31,4%; +44,6%) et de l'Allemagne (+17,0%; +8,2). Sur Pays-Tiers, la valeur des exportations progressent sur toutes les destinations y compris au Royaume-Uni alors que les volumes exportés y sont en baisse de 14% en 2022/2021.

Décembre 2022

-25,33%
A / A-1

-27,8%
12 mois 2022/ 12 mois 2021

Compte-tenu d'une demande toujours plus importante en fin d'année et des difficultés de productions rencontrés, les stocks sont au plus bas en fin d'année, Ils sont composés de 153t. de découpes et 92t. entiers.

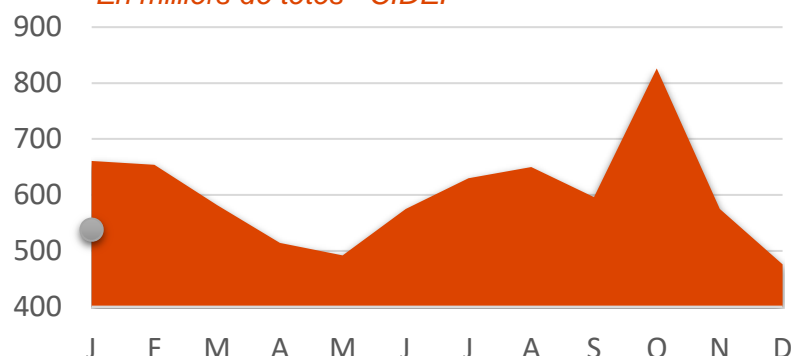
● = Année 2021 ■ = Année 2022 ▲ = Année 2023





MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIDEF



Janvier 2023

- 18,6 %

A / A-1

- 14,2 %

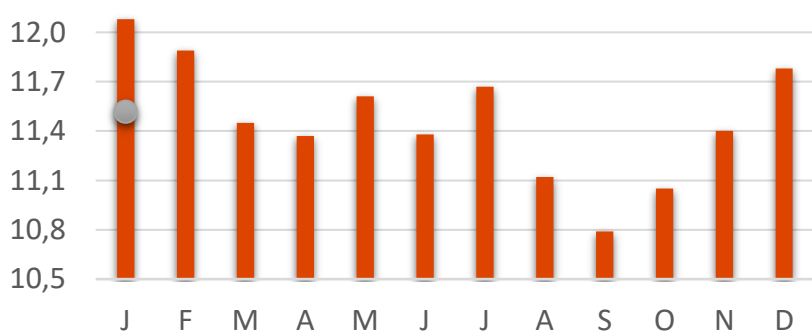
cumul 52 sem

Les mises en place globales s'élèvent à 476 milliers de têtes par semaine.

En cumul 12 mois par rapport à 2021, les exportations d'OAC sont en baisse de 23% et les exportations de dindonneaux de 27%.

POIDS MOYENS À L'ABATTAGE

En Kg / tête – Découpe (hors Baby) - CIDEF



Janvier 2023

- 4,6 %

A / A-1

- 2,2 %

M / M-1

Le poids moyen à l'abattage diminue et se rapproche des 11 pour finir à 11,52kg/tête à fin janvier.

ABATTAGE DINDES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



Janvier 2023

- 13,5 %

A / A-1

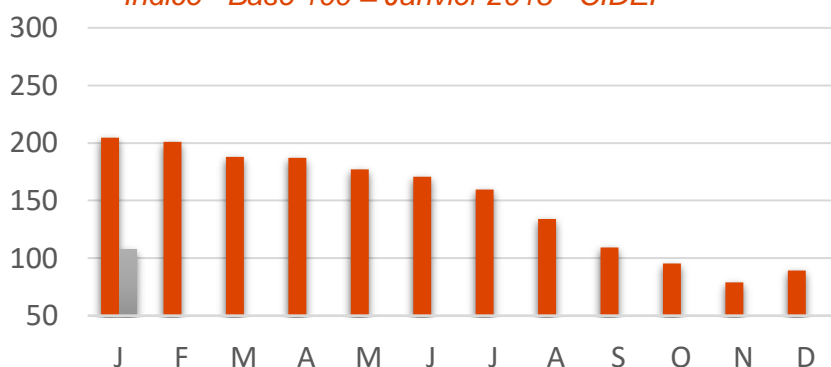
- 18,7 %

cumul 12 M

En cumul 12 mois la baisse des abattages est de l'ordre de -18,7%. Les fortes baisses constatées ces 6 derniers mois sont la conséquence directe de la crise influenza en Pays de la Loire (incluant les abattages préventifs).

STOCK DE VIANDE DE DINDE

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIDEF



Janvier 2023

- 47,4 %

A / A-1

+ 20,7 %

M / M-1

Les baisses de mises en place et d'abattage associées à la situation influenza ont eu un impact direct sur les niveaux de stocks qui ont rarement été aussi bas au cours d'une année. On note malgré tout une évolution haussière en décembre et en janvier.

— = année 2022

— = année 2023





IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

+ 14,7 % (T)
A / A-1

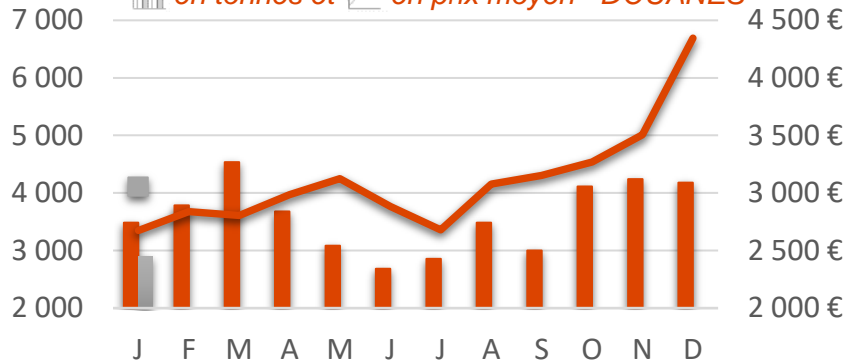
+ 5,2 % (T)
Cumul 12 M

3 622 tonnes de dindes ont été importées en janvier 2023.

(+463 tonnes à date par rapport à 2022), avec une valeur moyenne de 5 051 € la tonne (+1 431 € à date par rapport à 2022).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

- 16,9 % (T)
A / A-1

- 10,6 % (T)
Cumul 12 M

2 895 tonnes de dindes ont été exportées en janvier 2023.

(- 587 tonnes à date par rapport à 2022), avec une valeur moyenne de 3 052 € la tonne (+379 € à date par rapport à 2022).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 – KANTAR FAM



CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de dinde en €/kg – KANTAR FAM



— = année 2021

— = année 2022



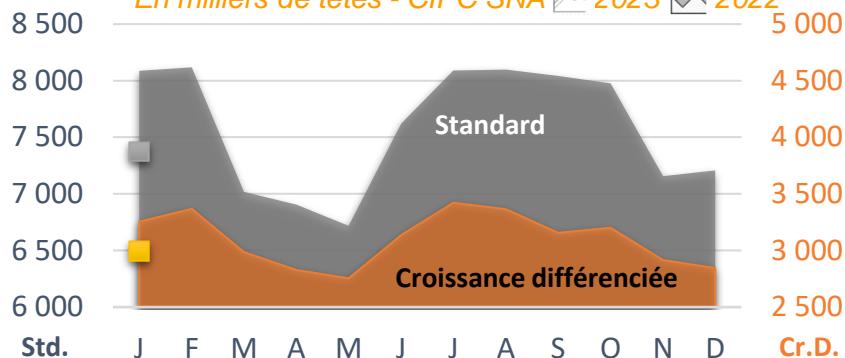


CHIFFRES FILIÈRE POULET



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes - CIPC SNA 2023 2022



Janvier 2023

- 6,6 %

A / A-1

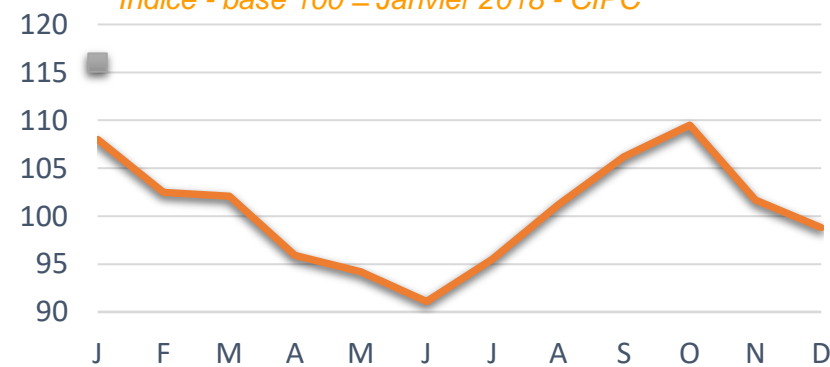
- 0,2 %

M / M-1

Les mises en place s'élèvent à 10,4 millions de têtes par semaine en septembre (estimation) dont 7,4 millions en standard et 3,0 millions en croissance différenciée (incluant le CCP, l'ECC, l'Agriculture Biologique, le Label Rouge et le Fermier).

ABATTAGE STANDARD ET CERTIFIES

Indice - base 100 = Janvier 2018 - CIPC



Janvier 2023

+ 7,4 %

A / A-1

- 2,6 %

Cumul 12 M

Les abattages de poulets standards et certifiés reprennent leur rythme et commence l'année en forte hausse comparativement à janvier 2022 (+7,4%)

ABATTAGE POULETS DE CHAIR

Métropole - Quantités en milliers de tonnes - AGRESTE



Janvier 2023

- 6,7 %

A / A-1

- 3,2 %

Cumul 12 M

Les abattages de poulet ont été en recul depuis le mois d'avril avec un point bas en juin, malgré rebond du second semestre, les abattages en cumul 12 mois ne parviennent pas à se stabiliser et finissent à -3,2%.

STOCK DE VIANDE DE POULET

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CIPC



Janvier 2023

- 3,2 %

A / A-1

+ 5,0 %

M / M-1

Les stocks de viande de poulet n'ont eu de cesse de baisser au cours du 1er semestre 2022, mais sont revenus à leur niveau antérieurs en décembre et en janvier.

— = année 2022

— = année 2023



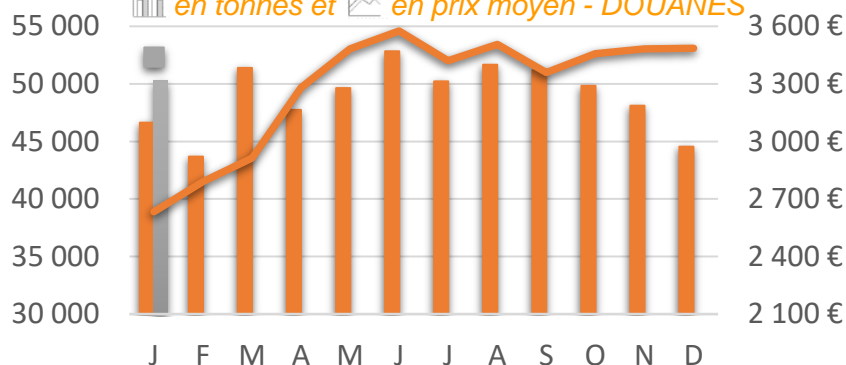


CHIFFRES FILIÈRE POULET



IMPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

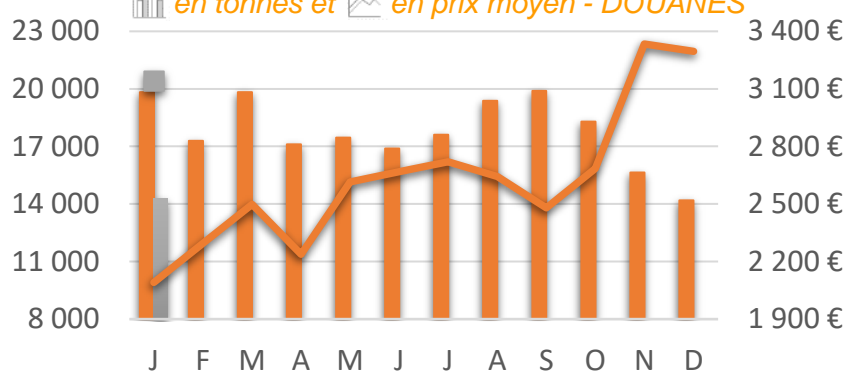
+ 7,9 % (T)
A / A-1

+ 7,0 % (T)
Cumul 12 M

50 311 tonnes de poulets ont été importées en janvier 2023, (+ 3 694 tonnes à date par rapport à 2022) pour une valorisation moyenne de 3 439€ la tonne (+806 € à date par rapport à 2022).

EXPORTATION UE

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

- 28,0 % (T)
A / A-1

- 3,1 % (T)
Cumul 12 M

14 263 tonnes de poulets ont été exportées en janvier 2023, (- 5 557 tonnes à date par rapport à 2022) pour une valorisation moyenne de 3 141€ la tonne (+1 050 € à date par rapport à 2022).

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Indice - Base 100 = Janvier 2018 – KANTAR FAM



Données non disponibles

CONSOMMATION DES MÉNAGES

Prix moyen Escalope de poulet en €/kg – KANTAR FAM



Données non disponibles

— = année 2021

— = année 2022



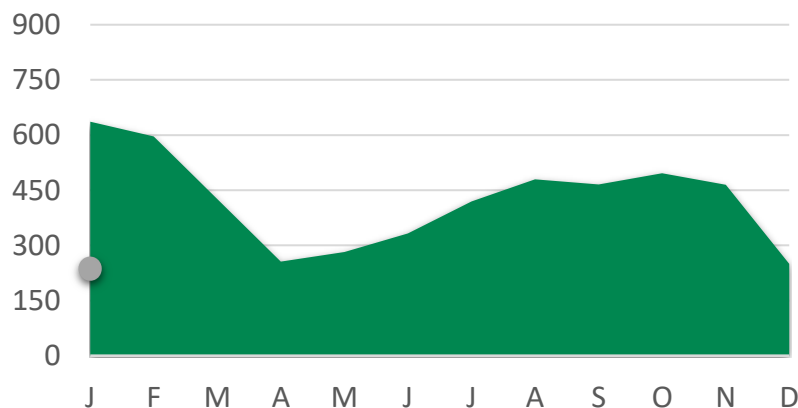


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



MISE EN PLACE HEBDOMADAIRE

En milliers de têtes / semaine – CICAR



Janvier 2023

- 62,7 %

A / A-1

- 36,3 %

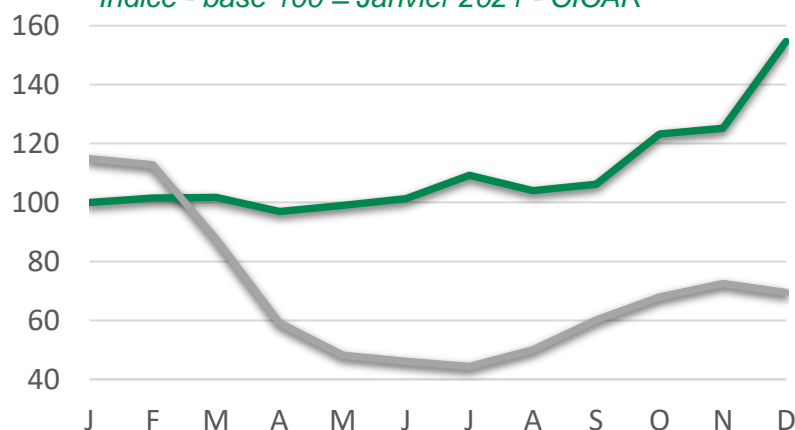
Cumul 12 M

Les mises en place s'élèvent à 237 milliers de têtes hebdomadaires en janvier 2023.

Les conséquences de la crise influenza en Pays-de-La-Loire continue de se faire ressentir et devrait perdurer jusqu'à la fin du 1er semestre.

ABATTAGE CANARDS A RÔTIR

Indice - base 100 = Janvier 2021 - CICAR



Décembre 2022

- 55,0 %

A / A-1

- 36,3 %

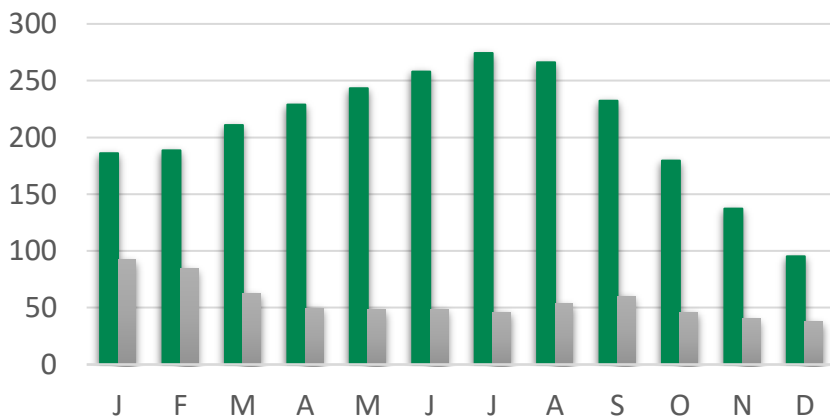
Cumul 12 M

La forte chute des abattages depuis le mois d'avril étaient prévisibles et marque le début de la 1ère crise d'influenza qui a sévit en Pays de la Loire entre février et mai de cette année.

L'évolution positive d'août et de septembre marquait la reprise de la production, qui s'est arrêté avec la nouvelle crise hivernale et le dépeuplement préventif des animaux en place.

STOCK DE VIANDE DE CANARD A RÔTIR

Indice - Base 100 = Janvier 2018 - CICAR



Décembre 2022

- 60,7 %

A / A-1

- 7,8 %

M / M-1

Les stocks de viande atteignent un niveau historiquement bas, notamment en filet.

Les faibles capacités de production de l'année, associées à la nouvelle crise d'influenza ne donnent pas de perspective d'amélioration.



— = année 2021

— = année 2022

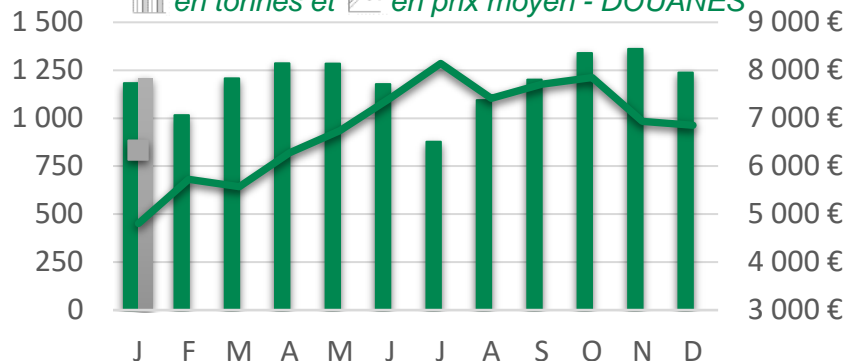


CHIFFRES FILIÈRE CANARD À RÔTIR



IMPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

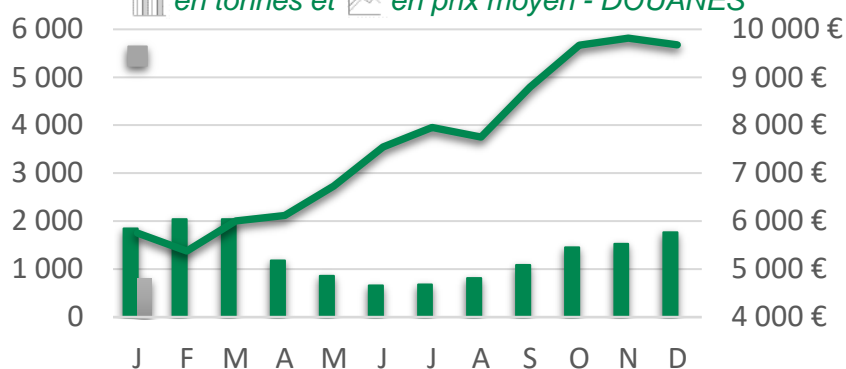
+ 2,3 % (T)
A / A-1

- 1,6 % (T)
Cumul 12 M

1 209 tonnes de canards ont été importées en janvier 2023, (+ 27 tonnes à date par rapport à 2022) pour une valorisation moyenne de 6 330 € la tonne (+1 526€ à date par rapport à 2022).

EXPORTATION

en tonnes et en prix moyen - DOUANES



Janvier 2023

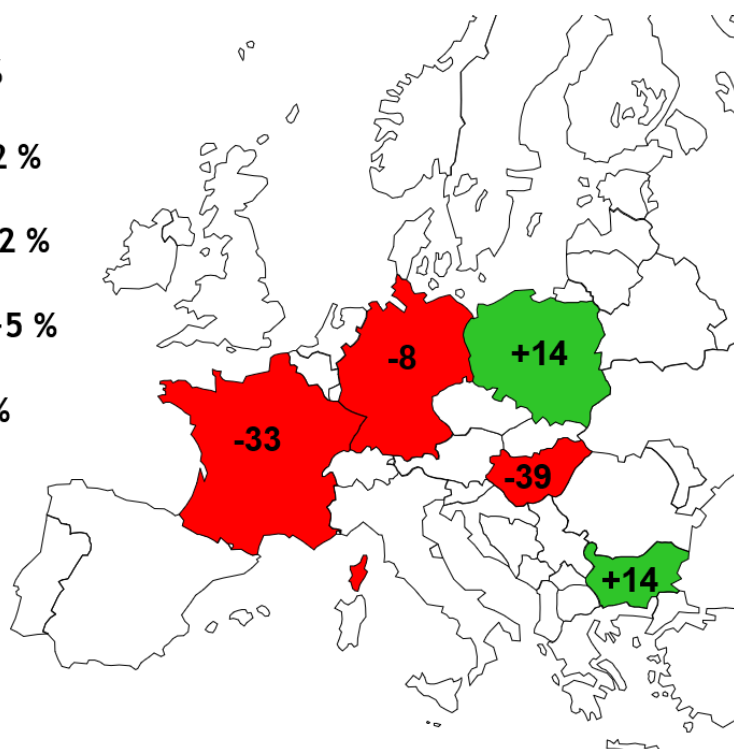
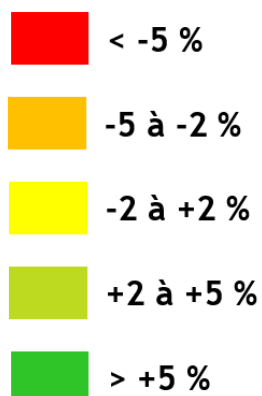
- 56,5 % (T)
A / A-1

- 48,9 % (T)
Cumul 12 M

805 tonnes de canards ont été exportées en janvier 2023, (- 1 043 tonnes à date par rapport à 2022) pour une valorisation moyenne de 9 441 € la tonne (+3 690€ à date par rapport à 2022).

ABATTAGES DE CANARD EN EUROPE

Cumul annuel 2022/2021 en milliers de tonnes - EUROSTAT



Cumul annuel	2021	2022
France	177	118
Pologne	57	65
Hongrie	90	54
Allemagne	24	22
Bulgarie	20	23
UE -23%	386	298

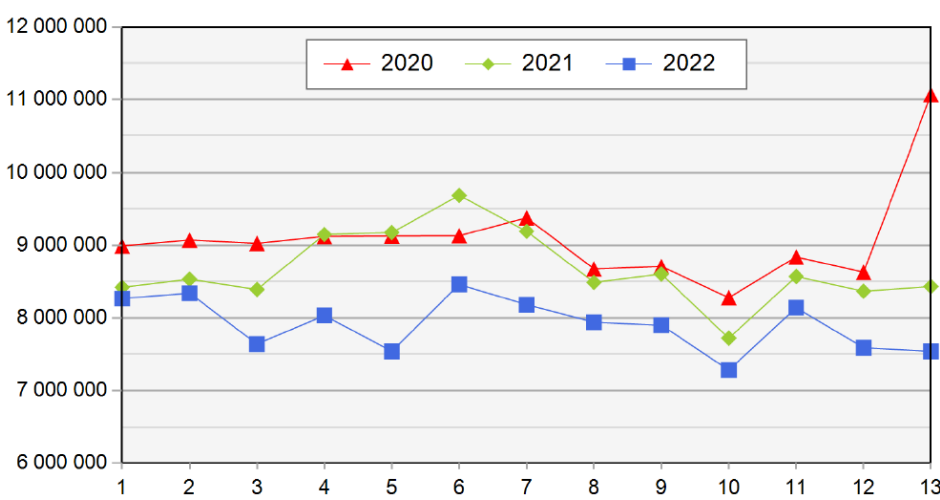


— = année 2021

— = année 2022

MISE EN PLACE DE POULETS LABEL ROUGE

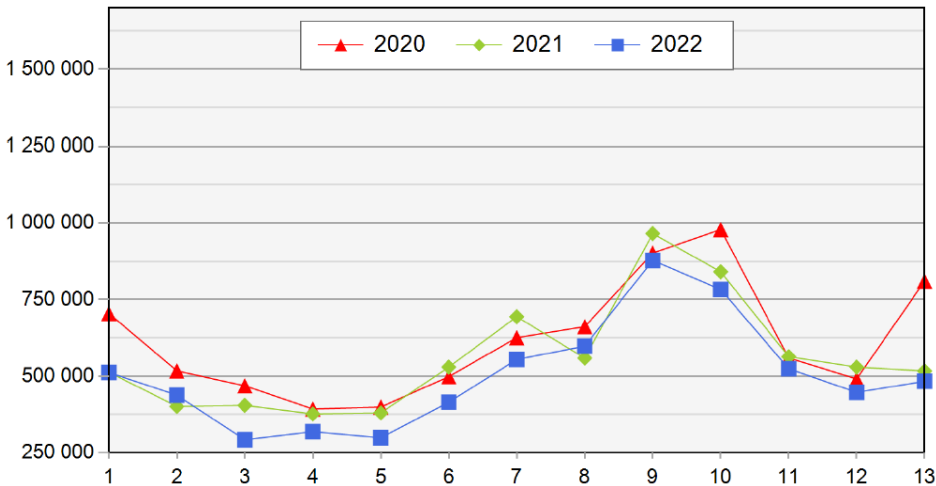
Estimations MEP en têtes / période (13 périodes) – SYNALAF



NB : l'année 2020 comportait 53 semaines de production

MISE EN PLACE DE PINTADES LABEL ROUGE

Estimations MEP en têtes / période (13 périodes) – SYNALAF



En 2022, les mises en place de volailles Label Rouge, toutes espèces confondues, ont diminué d'environ 10% par rapport à 2021 et 15% par rapport à 2020. Le canard, la dinde, l'oie et la caille ont connu le plus fort recul. La baisse de production, toutes espèces confondues, s'explique notamment par les deux épidémies d'influenza aviaire.

En 2022, les mises en place de pintades ont aussi diminué : - 10%/2021 et -18%/2020. Cette baisse, déjà observée les années passées, s'est accentuée en raison de l'épizootie d'influenza aviaire et des restrictions qu'elle a imposées. A noter que la saisonnalité des mises en place de pintadeaux reste toujours marquée.

MISE EN PLACE DE POULETS BIOLOGIQUES

Estimations MEP en têtes / période (13 périodes) – SYNALAF

En 2022, les mises en place de volailles Bio ont chuté de 26% par rapport à 2021 et 2020. Les deux vagues d'IAHP qui touchèrent durement le Grand Ouest de la France, ont eu d'importantes répercussions sur la production de volailles biologiques. Là encore, la dinde et le canard, ainsi que la pintade, ont subi la baisse de production la plus importante.

NB: L'observatoire du Synalaf représente les filières organisées de volailles Bio en France, soit la majorité de la production hexagonale.

